

# Foi trinitaire et art sacré

Bernard XIBAUT



ROTHENBURG o.d. TAUBER (Allemagne),  
Jakobskirche

La Sainte Trinité est le mystère le plus central et le plus étonnant de la foi chrétienne. Il est déjà très difficile à présenter intellectuellement, avec l'unicité de la nature divine qui n'empêche pas la diversité des trois personnes du Père, du Fils et de l'Esprit. Mais il est encore plus difficile à représenter. Pourtant, les artistes chrétiens ne s'en sont pas privés à travers les siècles.

Dans l'Occident médiéval, l'accent a plutôt été mis sur la diversité des personnes. Ce qui fonde la différence la plus visible entre un père et son fils est la différence des générations : on trouve donc une multitude de représentations dans lesquelles Dieu le Père apparaît comme un homme âgé, tandis que le Fils est figuré sous les traits d'un homme jeune. Souvent, le Père porte l'orbe qui symbolise son pouvoir, tandis que le Fils arbore la croix. Les plus émouvantes de ces images sont assurément celles où le Père soutient la croix sur laquelle son Fils a été fixé. C'est la forme dite du « trône de grâce », probablement née en France vers le XII<sup>e</sup> siècle et qui a très rapidement évolué vers une sorte de « Piéta », le Fils crucifié se trouvant accueilli sur les genoux de son Père.

Dans ce type de figuration, l'Esprit se singularise : alors que Père et Fils reçoivent forme humaine, il est quant à lui représenté sous la forme d'une colombe. Tout l'enjeu de l'œuvre artistique consiste à montrer que l'Esprit est une sorte de trait d'union entre le Père et le Fils : un des sommets est atteint par la fameuse Trinité de Villeneuve-lès-Avignon, dans laquelle les ailes déployées de la colombe font rejoindre les bouches du Père et du Fils. Remarquons que, dans cette œuvre, Père et Fils reçoivent une figure humaine parfaitement identique.

Cela nous amène à nous intéresser aux représentations trinitaires dans lesquelles les trois personnes – et pas seulement deux – apparaissent sous des traits semblables. L'Orient est resté largement fidèle à cette pratique très ancienne, dont la fameuse « Trinité de Roulev » est sans doute l'exemple le plus célèbre : l'icône illustre l'hospitalité accordée par Abraham à trois mystérieux visiteurs, préfigurant pour les Chrétiens le Père, le Fils et l'Esprit. Il serait faux de croire que ce type de Trinité n'a pas existé en Occident : songeons au magnifique tympan de l'abbaye aux Dames de Caen (XII<sup>e</sup> siècle), dans lequel les trois personnages se trouvent assis l'un à côté de l'autre.

L'Alsace a donné une telle représentation de la Trinité à peu près à la même époque, dans le fameux *Hortus deliciarum* : les trois personnes de la Trinité, rigoureusement identiques, regardent vers l'avant sans que rien ne puisse les distinguer. Même si cette image trouble souvent le croyant contemporain, tellement habitué aux représentations postérieures qui privilégient nettement la différence des personnes divines, reconnaissons que cette antique « Trinité alsacienne » a l'avantage de mieux exprimer leur « unique nature » et leur « égale majesté » (cf. préface de la messe de la Trinité).